

Michele Bete Petry

L'emploi des diminutifs dans la traduction de la bande dessinée «Tintin en Amérique» en portugais brésilien

Travail de conclusion de cours
présenté pour l'obtention du
diplôme de « Bacharel em Letras -
Língua e Literatura Francesas na
Universidade Federal de Santa
Catarina – UFSC ».

Direction: Prof. Dr. Renato Miguel
Basso.

Florianópolis

2012

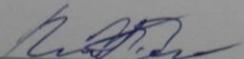


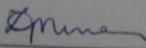
UNIVERSIDADE FEDERAL DE SANTA CATARINA
CENTRO DE COMUNICAÇÃO E EXPRESSÃO
DEPARTAMENTO DE LÍNGUA E LITERATURA ESTRANGEIRAS

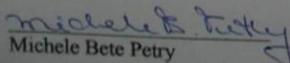
Ata de Defesa de Monografia de Graduação de **Michele Bete Petry**.

Aos 19 dias do mês de junho de 2012, com início às 15:00hs, realizou-se na Sala 244 do CCE, a Sessão de Defesa de Monografia de Graduação de **Michele Bete Petry**, intitulada "*L'emploi des diminutifs dans la traduction de la bande dessinée «Tintin en Amérique» en portugais brésilien*". Após a apresentação oral da monografia pela aluna, deu-se início à arguição pelos membros da Banca Examinadora, composta pelos professores Dr. Renato Miguel Basso (Orientador e Presidente – UFSC) e Dr.^a Zilma Gesser Nunes (UFSC), que aprovaram a monografia com a média final dez. Nestes termos, lavro a presente ata que, depois de lida e aprovada, será por mim, pelos demais membros da banca e pela graduanda assinada.

Florianópolis, 19 de junho de 2012.


Prof. Dr. Renato Miguel Basso


Prof.ª Dr.ª Zilma Gesser Nunes


Michele Bete Petry

Agradecimentos

Ao professor Renato Miguel Basso, pela primorosa orientação deste trabalho.

À professora Zilma Gesser Nunes, pelas contribuições dadas na sessão de defesa.

À minha mãe, Iduina Bete, ao meu pai, Oto João Petry, e à minha irmã, Franciele Bete Petry, pelo apoio incondicional.

Às minhas amigas Lívia Freitag, Patrícia Luiza Bremer Boaventura e Vanessa Gonçalves, por compartilharem esta trajetória.

Às colegas do curso de Letras Francês, Ellen e Márcia, por encorajarem a escrita deste texto.

Résumé

Dans ce travail, l'objectif est d'analyser l'emploi des diminutifs dans la traduction de la bande dessinée « Les aventures de Tintin : Tintin en Amérique » en portugais. Par conséquent, ce travail est structuré en deux parties. La première est consacrée à l'étude des diminutifs à partir de références théoriques de la Linguistique qui présentent une réflexion sur la formation des diminutifs du point de vue de la morphologie, de la phonologie et de la sémantique. La deuxième partie, elle est consacrée à l'analyse de l'emploi des diminutifs dans la traduction de la bande dessinée « *Tintim na América* », en prenant comme référence la version française de « Tintin en Amérique » et les approches linguistiques présentées dans la première partie.

Mots-clés: Diminutifs; Traduction; Bande Dessinée ; Tintin en Amérique ; Linguistique.

Resumo

Neste trabalho, o objetivo é analisar o uso dos diminutivos na tradução da história em quadrinhos “*Les aventures de Tintin: Tintin en Amérique*” para o português. Assim sendo, este trabalho está estruturado em duas partes. A primeira parte é dedicada ao estudo dos diminutivos a partir de referenciais teóricos da Linguística que apresentam uma reflexão sobre a formação dos diminutivos do ponto de vista da morfologia, da fonologia e da semântica. Por sua vez, a segunda parte é dedicada à análise do uso dos diminutivos na tradução da história em quadrinhos “Tintim na América”, tomando-se como referência a versão em francês “*Tintin en Amérique*” e as abordagens linguísticas apresentadas na primeira parte.

Palavras-chave: Diminutivos; Tradução; História em Quadrinhos; Tintin na América; Linguística.

Sommaire

Introduction	06
Chapitre 1. Notes sur la formation et les fonctions des diminutifs	09
Chapitre 2. L'emploi des diminutifs dans la traduction de « Tintin en Amérique »	19
2.1 Interprétation Compositionnelle.....	21
2.2 Interprétation Non-Compositionnelle Stricte	21
2.3 Interprétation Non-Compositionnelle.....	24
Considérations finales	34
Références bibliographiques	38

Introduction

Objet d'étude dans l'analyse des traductions de William Shakespeare, Eça de Queirós et Jorge Amado¹, par exemple, le diminutif est de plus en plus de l'intérêt de certains chercheurs, dans la mesure où il apparaît comme un important moyen permettant l'expression de valeurs sémantiques dans des langues et des cultures. Dans ce travail, en particulier, l'objectif est d'analyser l'emploi des diminutifs dans la traduction de la bande dessinée française « Les aventures de Tintin : Tintin en Amérique » en portugais. Tout d'abord écrite et dessinée en 1932 par le belge Georges Prosper Rémi (1907-1983), cette bande dessinée a été améliorée au cours du temps, sa dernière version étant publiée dans les années 1970, comme on peut l'observer dans les images ci-dessous (Figure 01).



Figure 01

Fonte: <http://www.tintimportintim.com>

C'est le troisième album d'une série de vingt-quatre bandes dessinées intitulées « Les aventures de Tintin », dont les originaux ont été publiés entre 1929 et 1986 et traduits en plusieurs langues, présentent comme personnages principaux le jeune reporter Tintin et son compagnon d'aventures partout dans le monde : le chien Milou.² Dans la bande dessinée « Tintin en Amérique », Hergé, en tant qu'auteur, est déjà célèbre, il raconte avec humour les aventures de Tintin et Milou aux prises avec les gangsters de Chicago. La première traduction de cet

¹Conformément aux travaux de : PRADO, Célia Luiza. **Organização Social em Romeu e Julieta: análise de uma tradução e duas adaptações**; DUARTE, Isabel Margarida. **Eça de Queirós: evocação de um mundo verdadeiro que nunca existiu**; TURUNEN, Virpi Johanna. **Diminutivo em português e em francês: um pouquinho é um petit peu**.

²Pour une lecture approfondie de la série de bandes dessinées « As aventuras de Tintim », voir VANDROMME, Pol. **Le monde de Tintin**. Paris : Éditions de La Table Ronde, 1994.

album en portugais avait été annoncée par le magazine portugais « *O papagaio* »³ dans les années 1930, comme on peut le vérifier dans le texte de sa couverture (Figure 02): « Num dos próximos números começaremos a publicar as formidáveis aventuras de Tim-Tim na América do Norte, entre bandidos, “cow-boys” e peles vermelhas ». En fait, sa publication a eu lieu dans la 69^{ème} édition du magazine, sous le titre “Aventuras de Tim-Tim na América do Norte” (Figure 03).



Figure 02



Figure 03

Fonte: <http://asleiturasdopedro.blogspot.com.br>

Cependant, la traduction qui sera étudiée dans ce travail est celle qui a été réalisée par Eduardo Brandão en portugais du Brésil et publiée en 2008 par la maison d’édition *Companhia das Letras*, sous le titre « *As aventuras de Tintim: Tintim na América* » (Figure 05), outre la version de l’album original « *Les aventures de Tintin: Tintin en Amérique* », publiée en 2006 par la maison d’édition Casterman (Figure 04).

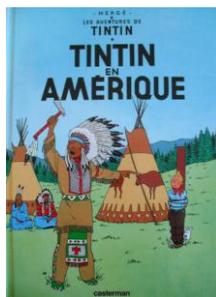


Figura 04

Source: HERGÉ, 2006.

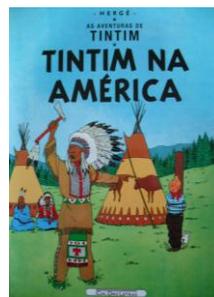


Figura 05

Source: HERGÉ, 2008.

³ « *O papagaio* » est une revue portugaise de bandes dessinées créées en 1935 par Adolfo Simões Muller, et c’est la première qui a publié « *As aventuras de Tintim* » en portugais.

Par conséquent, ce travail sera structuré en deux parties. La première est consacrée à l'étude des diminutifs à partir de références théoriques de la Linguistique comme Armelin (2011), De Belder, Faust et Lampitelli (2009), les Saints (2001) et Turunen (2009), qui présentent une réflexion sur la formation des diminutifs du point de vue de la *morphologie* ; Lee (2012) et Turunen (2009), qui font des recherches sur la formation des diminutifs du point de vue de la *phonologie*; et Jurafsky (1996), Prade (1991) et Turunen (2006), qui travaillent sur l'emploi des diminutifs du point de vue de la *sémantique*. La deuxième partie, elle, est consacrée à l'analyse de l'emploi des diminutifs dans la traduction de la bande dessinée « *Tintim na América* », en prenant comme référence la version française de « Tintin en Amérique » et les approches linguistiques présentées dans la première partie.

Chapitre 1 Notes sur la formation et les fonctions des diminutifs

Il est possible de vérifier que la formation des diminutifs en portugais brésilien correspond à celle des langues classiques, comme le grec et le latin. D'après Mário Augusto da Silva Santos, « *as línguas clássicas dispunham de sufixos diminutivos, que se pospunham aos substantivos. Para a formação do diminutivo de substantivos usavam-se no grego clássico os sufixos “ιον – ιδιον – αριον – ισκος – υδριον – υλλιον”*⁴, par exemple dans les cas: “*ολκασ – ολκαδιον (barco – barquinho), νησος – νησιδιον (ilha – ilhota), ζωον – ζωαριον (animal – animalzinho), αστερ – αστερισκος (estrela – estrelinha), μελος – μελυδριον (canção – cançoneta), ειδος – ειδυλλιον (imagem – figurinha, quadrinho)* ». ⁵ Mais, pour la formation du diminutif de substantifs en latin, « *havia à disposição, entre outros, os sufixos diminutivos : ulus – culus – ellus – illus – unculus »⁶, par exemple dans : « *parvus – parvulus (crianças-criancinhas), versus – versiculus (verso-versinho), miser – misellus (pobre-pobrezinho), homo – homunculus (homem-homen pequeno)* »⁷. Etant donnée l'existence d'un rapport entre les langues modernes et les classiques, en portugais brésilien la formation du diminutif de substantifs suivrait, donc, le même processus qui « *se dá mediante o acréscimo dos sufixos diminutivos –inho/ –inha ou –zinho/ –zinha* »⁸, bien qu'il y en ait d'autres bien moins usuels, comme : « *a. –ebre: casebre ; b. –im: flautim ; c. –ote: frangote ; d. –ejo: lugarejo ; e. –acho: riacho ; f. –ela: rodela* ». ⁹ Cette série de suffixes fait partie d'une liste présentée par les grammairiens qui, selon Virpi Johanna Turunen, peut en compter plus de 20 : « *–inho/a, –zinho/a, –ino/a, –im, –acho/a, –icho/a, –ucho/a, –ebre, –eco/a, –ico/a, –ela, –elho/a, –ejo, –ilho/a, –ete, –eto/a, –ito/a, –zito/a, –ote/a, –isco/a, –usco/a, –ola* ». ¹⁰*

Toujours à propos de ce processus de formation des diminutifs, il est important de souligner la note faite par Paula Roberta Gabbai

⁴SANTOS, Mário Augusto da Silva. **O traduzível e o intraduzível: o caso dos sufixos aumentativos e diminutivos**. Rev. de Letras - N0. 23 - Vol. 1/2 - jan/dez. 2001, p. 71.

⁵SANTOS, 2001, p. 71.

⁶SANTOS, 2001, p. 72.

⁷SANTOS, 2001, p. 72.

⁸SANTOS, 2001, p. 73.

⁹ARMELIN, Paula Roberta Gabbai. **Sobre a interação entre as marcas de diminutivo e aumentativo no português brasileiro**. ReVEL, edição especial n. 5, 2011. [www.revel.inf.br], p. 04.

¹⁰TURUNEN, Virpi Johanna; Basílio, Margarida Maria de Paula. **A reversão da relevância: aspectos semânticos e pragmáticos de formações diminutivas no português do Brasil**. Rio de Janeiro, 2009. 194p. Tese de Doutorado – Departamento de Letras, Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro, p. 16.

Armelin concernant la variété de catégories, outre les substantifs, qui peuvent avoir des diminutifs formés à partir des suffixes mentionnés ci-dessus. D'après l'auteure :

tais elementos podem se anexar a diferentes categorias, como substantivo, adjetivo, advérbio e forma gerundiva dos verbos, como se pode ver nos exemplos abaixo:

(3) a. *Menino – menininho/ meninão*

b. *Bonito – bonitinho/ bonito*

c. *Lento – lentinho/ lentão*

d. *correndo –correndinho/ correndão*¹¹

Cette formulation apparaît de façon encore plus importante dans la thèse de Turunen, puisque l'auteure cherche à s'éloigner des règles fixées par les grammaires en étudiant le diminutif à partir de son emploi par les locuteurs du portugais brésilien, en soulignant que :

*tal abordagem é compartilhada por Ezarani (1989), que na sua pesquisa sobre as formações X-inho na fala carioca constata a flexibilidade do sufixo –inho ao operar em uma variedade de categorias gramaticais. A autora (ibid., p. 28-29) afirma a legitimidade e a frequência das formações com o sufixo –inho nas seguintes categorias: substantivo (mesa-mesinha), adjetivo (bonito-bonitinho), numeral (duas-duazinhas), pronome (ela-elazinha), advérbio (cedo-cedinho), verbo (dormindo-dormindinho). A autora observa ainda que até artigos, preposições, conjunções e interjeições, quando substantivados, podem receber o acréscimo do sufixo –inho. Cabe acrescentar, ainda, que formações a partir de siglas também são possíveis no português do Brasil: PMzinho, PSDBzinho, TVzinha, CDzinho.*¹²

Cette formation de diminutifs en portugais brésilien peut être comprise à partir de trois approches différentes et, parfois, complémentaires : la *morphologique*, la *phonologique* et la *sémantique*.

¹¹ ARMELIN, 2011, p. 05.

¹² TURUNEN, 2009. p. 24.

Du point de vue de la *morphologie*, la formation des diminutifs de mots non verbaux, par les suffixes *-inho* e *-zinho* se produit de deux manières, selon Seung-Hwa Lee qui affirme: « *O primeiro sufixo é acrescido aos radicais com vogais temáticas (-a, -o, -e, que representam, nas palavras não-verbais, classes morfológicas, como número e gênero), enquanto o segundo sufixo é acrescido aos radicais sem vogais temáticas* »¹³, comme dans les exemples suivants :

- (1) *Janela* – *janelinha*
- (2) *Livro* – *livrinho*
- (3) *Presente* – *presentinho*
- (4) *Mar* Ø – *marzinho*

Il est possible, aussi, qu'un mot ait en même temps les suffixes diminutifs *-inho* e *-zinho*, dans cet ordre, selon les exemples présentés par Armelin¹⁴:

- a. *carro* – *carrinhozinho*/ **carrozinhinho*
- b. *cachorro* – *cachorrinhozinho*/ **cachorrozinhinho*.

Dans ces cas, les mots accompagnés d'un astérisque ont une formation qui est considérée agrammaticale, car l'ordre des suffixes diminutifs n'a pas été suivi.

Bien qu'en principe il y ait un consensus sur le processus de formation des diminutifs, l'explication ne fait pas l'unanimité parmi les linguistes, notamment en ce qui concerne l'idée que ce processus est de flexion ou dérivation. Tout en conservant les spécificités de ce débat, bien présenté par Turunen, une théorie *morphosyntaxique* sera mise en évidence ici, développée par M. Marijke De Belder, Noam Faust et Nicola Lampitelli¹⁵ pour penser à la formation des diminutifs en italien, en hébreu moderne, en anglais, en allemand, en français, en tunisien, en égyptien arabe, en polonais et en espagnol, car elle permet d'établir certains rapprochements avec ce qui se produit en portugais brésilien. D'après cette théorie, présentée dans le texte « *Diminutives can appear*

¹³LEE, Seung-Hwa. **Sobre a Formação de Diminutivo do Português Brasileiro**. Revista de Estudos da Linguagem, Belo Horizonte, v. 8, n. 1, p. 113-123, 1999. Disponible sur : <http://www.ai.mit.edu/projects/dm/bp/lee-diminutives.pdf>. Consulté en mai 2012, p. 01.

¹⁴ARMELIN, 2001, p. 05.

¹⁵DE BELDER, M Marijke; FAUST, Noam & LAMPITELLI, Nicola (2009). **On an inflectional and a derivational diminutive** North East Linguistic Society 40 (NELS 40), Cambridge, Massachusetts (MIT), November 13-15, 2009.

both in the derivational and in the inflectional domain »¹⁶, il existe deux types d'interprétation possibles sur les mots formés par des diminutifs, à savoir : l'interprétation compositionnelle (quand le sens se rapproche de la formation de base) et l'interprétation non-compositionnelle (lorsque le sens diffère de la base de formation). Dans une tentative de comprendre pourquoi les diminutifs offrent ces interprétations, les auteurs cherchent à établir une relation entre la syntaxe et la sémantique des diminutifs. L'idée présentée, donc, est que ces deux types d'interprétation sont liés à l'existence de deux positions syntaxiques qui peuvent être occupées par les suffixes diminutifs dans un seul mot : *LexP* et *SizeP*.

La première était liée au domaine structurel de la morphologie interne (*inner morphology*) et située « *below the first categorial node* »¹⁷; la deuxième était liée au domaine de la morphologie externe (*outer morphology*) et située « *beyond the first categorial node* »¹⁸, comme dans les exemples de l'hébreu moderne présentés par De Belder, Faust et Lampitelli¹⁹:

<i>Noun</i>	<i>Temp.DimLEX</i>	<i>Concat.DimSIZE</i>
(1) a. <i>xazir</i> 'pig'	<i>xazarzir</i> 'piglet'	<i>xazir-on</i> 'small pig'
b. <i>bacal</i> 'onion'	<i>bcalcal</i> 'shallot'	<i>bcal-on</i> 'small onion'
c. <i>xatul</i> 'cat'	<i>xataltul</i> 'kitten'	<i>xatul-on</i> 'small cat'
d. <i>kélev</i> 'dog'	<i>klavlav</i> 'puppy'	<i>kalb-on</i> 'small dog'
e. <i>géver</i> 'man'	<i>gvarvar</i> 'macho'	<i>gavr-on</i> 'small man'
f. <i>xamor</i> 'donkey'	* <i>xamarmor</i>	<i>xamor-on</i> 'small donkey'

D'après les auteurs, « *The two positions for diminutive -LexP and SizeP- are realized using two radically different morphological strategies* ». ²⁰ Dans le cas de la position *LexP*, la stratégie employée est « *Templatic reduplication* », et dans le cas de la position *SizeP*, la stratégie employée est de « *Concatenation of -on* ». Dans ce sens, ce qui se passe, par exemple, en (1a) peut être observé dans l'image suivante (Figure 06).

¹⁶DE BELDER, FAUS & LAMPITELLI, 2009, p. 01.

¹⁷DE BELDER, FAUS & LAMPITELLI, 2009, p. 01.

¹⁸DE BELDER, FAUS & LAMPITELLI, 2009, p. 01.

¹⁹DE BELDER, FAUS & LAMPITELLI, 2009, p. 04.

²⁰DE BELDER, FAUS & LAMPITELLI, 2009, p. 04.

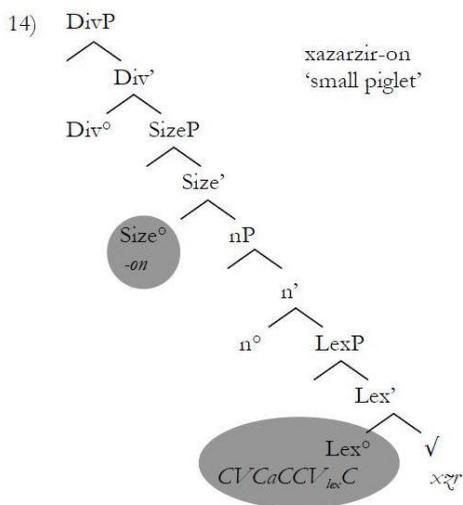


Figure 06

Source: DE BELDER, FAUST & LAMPITELLI, 2009, p. 04.

La principale conséquence de l'utilisation de ces deux stratégies dans la formation des diminutifs dans les positions syntaxiques *LexP* et *SizeP* serait, alors, les types d'interprétation. Alors que l'interprétation compositionnelle serait présente dans les mots formés par les diminutifs dans la position syntaxique *SizeP*, l'interprétation non-compositionnelle serait présente dans les mots formés par les diminutifs dans la position syntaxique *LexP*.

Bien que la théorie de Belder, Faust et Lampitelli n'ait pas été développée pour penser la formation des diminutifs en portugais brésilien, certains chercheurs ont des réflexions à propos de cela, comme c'est le cas d'Armelin dans le texte déjà cité : «*Sobre a interação entre as marcas de diminutivo e aumentativo no português brasileiro* ». Dans ce texte, l'auteur prend comme référence principale la théorie de De Belder, Faust et Lampitelli pour penser, parmi d'autres questions, à la position syntaxique occupée par les diminutifs et augmentatifs en portugais brésilien. Dans ce sens, l'auteur fait remarquer que :

No caso dos elementos não-composicionais, a nossa proposta é a de que eles se anexam diretamente a uma raiz nua, ainda não-categorizada, e formam com ela um domínio fechado de interpretação. Essa interpretação, que

é negociada localmente entre raiz e morfema não-composicional deve ser carregada ao longo de toda a derivação, nos moldes de Arad (2003). Por sua vez, os elementos composicionais são anexados a raízes já categorizadas. Nesse caso, a negociação de significado já está pronta quando o elemento não-composicional entra na estrutura, de modo que ele já não consegue influenciar tão fortemente tal semântica, que deverá ser, então, previsível e bastante relacionada com a semântica da base.²¹

Bien qu'elle soit intéressante, cette hypothèse présente un problème dans la mesure où l'auteur part de l'idée de l'interprétation compositionnelle et non-compositionnelle pour identifier la position syntaxique des diminutifs (et augmentatifs), alors que dans la théorie De Belder, Faust et Lampitelli, l'idée de l'interprétation compositionnelle et non-compositionnelle des mots formés par diminutifs est suggérée par les positions syntaxiques qu'elles occupent et par les stratégies qu'elles mobilisent. Ainsi, l'interprétation compositionnelle et non-compositionnelle des mots formés par les diminutifs en portugais brésilien ne semble être possible que quand les stratégies utilisées pour l'occupation des positions syntatiques *SizeP* et *LexP* sont identifiées. Dans ce sens, à partir de l'idée déjà présentée selon laquelle les formations de diminutifs en portugais brésilien se produisent principalement par l'insertion du suffixe *-inho* aux radicaux de mots qui sont suivis par les voyelles thématiques *-a*, *-o*, *-e*, ou du suffixe *-zinho* aux radicaux de mots qui ne présentent pas une voyelle thématique, il serait possible d'affirmer que le suffixe diminutif *-inho* occupe la position syntaxique *LexP*, tandis que le suffixe *-zinho* occupe la position syntaxique *SizeP*. C'est parce que la formation du diminutif par le suffixe *-inho* se produirait à partir de la morphologie interne (« inner morphology », «), dans le mot, et que la formation du diminutif par le suffixe *-zinho* se produirait à partir de la « morphologie externe », au-delà du mot, selon les exemples ci-dessous, en suivant la proposition de De Belder, Faust e Lampitelli.

²¹ARMELIN, 2001, p. 21.

<i>Noun</i>	<i>Temp.DimLEX</i>	<i>Concat.DimSIZE</i>
(1) <i>Porco</i>	<i>Porquinho</i>	<i>Porcozinho</i>
(2) <i>Cebola</i>	<i>Cebolinha</i>	<i>Cebolazinha</i>
(3) <i>Gato</i>	<i>Gatinho</i>	<i>Gatozinho</i>
(4) <i>Cachorro</i>	<i>Cachorrinho</i>	<i>Cachorrozinho</i>
(5) <i>Homem</i>	<i>Hominho</i>	<i>Homenzinho</i>

Ainsi, les suffixes *-inho* *-zinho* attachés aux substantifs feraient référence à des formations différentes de diminutifs: compositionnelles de diminutifs (*SizeP*) et non-compositionnelles de diminutifs (*LexP*). Il est important de noter que, bien que dans ces cas les diminutifs formés par le suffixe *-zinho* en position syntaxique *SizeP* maintiennent la valeur du degré et que ceux qui sont formés par le suffixe *-inho* dans la position syntaxique *LexP* s'éloignent de cette valeur, cette correspondance pourrait ne pas se produire dans les autres cas. Néanmoins, l'idée qu'il existe une association entre les positions syntaxiques des diminutifs et l'interprétation de leur sens est l'un des aspects les plus intéressants, et apparemment innovants, de la théorie de Belder, Faust et Lampitelli pour également comprendre la formation des diminutifs en portugais brésilien.

Un autre point de vue de l'analyse sur la formation des diminutifs en portugais brésilien vient de la *phonologie* qui, bien qu'étant un domaine distinct de l'étude de la morphologie, a d'étroites relations avec elle, ce qui est bien exprimée par Lee lorsqu'il a déclaré que « *a morfologia é distinta e separada da fonologia, mas as regras fonológicas aplicam-se nos objetos criados pela morfologia, a não ser que haja falta de isomorfia entre as estruturas morfológicas e as estruturas fonológicas* ». ²² L'idée selon laquelle les aspects phonologiques sont appliqués aux objets créés par la morphologie est également mise en évidence par Armelin quand l'auteur dit que « *De maneira geral, a sintaxe gera feixe de traços morfossintáticos que, somente mais tarde na derivação, ganharão sua forma fonológica* ». ²³ Dans ce sens, il est possible de vérifier que la formation des diminutifs, du point de vue de la phonologie, présente aussi des différences en ce qui concerne l'emploi des suffixes *-inho* et *-zinho*. En général, il semble y avoir un consensus parmi les linguistes pour dire que le suffixe *-inho* est la première base de la formation des diminutifs, tandis que le suffixe *-zinho* est utilisé

²²LEE, 1999, p. 04.

²³ARMELIN, 2001, p. 08.

dans le cas où l'on a des caractéristiques phonologiques spécifiques.
Selon Lee

Nas palavras proparoxítonas e nas palavras que terminam em sílaba pesada, o diminutivo é formado através da afixação do morfema -zinho, como mostra (2): (2) a. lâmpada -> lampadazinha número -> numerozinho b. judeu -> judeuzinho troféu -> trofeuzinho irmão -> irmãozinho c. mar -> marzinho sol -> solzinho.²⁴

Ces deux cas apparaissent davantage dans la formulation de Turunen quand elle souligne que « *o sufixo –zinho deve ser utilizado, por exemplo, com os substantivos proparoxítonos (lâmpada-lampadazinha) e quando o radical termina em vogal nasal (manhãzinha), em vogal acentuada (cafezinho), ditongo (coraçãozinho), em r (mulherzinha) ou l (finalzinho)* ». ²⁵ Bien que le suffixe – *zinho* soit utilisé spécifiquement dans ces cas, dans le portugais brésilien, il y a des variations phonologiques culturelles qui permettent, aussi, l'utilisation du suffixe *-inho*, par exemple « *no caso de ditongação (pãozinho, mãezinha)* ». ²⁶ Cependant, selon Turunen, « *se há distinção entre –inho e –zinho, esta estará no plano fonético-fonológico e/ou morfológico, e não no semântico-pragmático, no qual os elementos se equivalem* » ²⁷, une formulation très importante qui rappelle l'autre analyse sur la formation des diminutifs.

Alors, du point de vue de la *sémantique*, les deux suffixes diminutifs ont les mêmes fonctions. Ces fonctions, concernant toutes les langues, ont déjà été des objets d'étude dans l'Antiquité, de la part des grammairiens de langues classiques comme le grec et le latin. L'un d'eux, Priscian, croit que l'utilisation du diminutif est liée à trois situations et valeurs fondamentales :

o diminutivo uel necessariae significationis causa, traduzido por Delhay como “par necessité”, ou seja, “por necessidade” pode ser visto como correspondendo ao valor diminuição gradativa. O diminutivo uel urbanitatis causa, traduzido por Delhay como “par politesse”, ou seja, “por

²⁴LEE, 1999, p. 01-02.

²⁵TURUNEN, 2009, p. 21-22.

²⁶TURUNEN, 2009, p. 22.

²⁷TURUNEN, 2009, p. 22.

*polidez”, pode ser entendido como correspondente aos usos pragmáticos de polidez. Por fim, o diminutivo uel adulationis et maxime puerorum, traduzido por Delhay como “par affection”, ou seja, “por afecção”, parece corresponder aos usos afetivos dos diminutivos”.*²⁸

Malgré l'évidence de ces trois aspects (nécessité, politesse et affection), la fonction normalement associée aux diminutifs du portugais brésilien par les grammaires est le degré, ce qui indique que « *as descrições disponíveis não correspondem ao conhecimento lexical dos falantes do português* »²⁹, c'est-à-dire que l'utilisation des diminutifs est liée à des fonctions qui vont bien au-delà de celles décrites par les grammaires, comme c'est le cas de la description du degré mentionnée ci-dessus.

Cette contradiction, si bien présentée par Turunen dans la récupération du débat parmi les principaux chercheurs des diminutifs, est un argument fort pour sa thèse selon laquelle le suffixe *-inho* suppose d'autres fonctions outre la taille. Dans ce sens, il y a plusieurs travaux consacrés à penser la valeur sémantique et pragmatique des diminutifs, parmi lesquels se détache celui de Daniel Jurafsky, « *Universal Tendencies in the Semantics of the Diminutive* », qui présente un modèle universel de compréhension des diminutifs à partir de l'idée de catégorie *radiale*, qui serait « *a type of structured polysemy that explicitly models the different senses of the diminutive and the metaphorical and inferential relations which bind them* ». ³⁰ En vue d'une tentative de comprendre cette structure polysémique, d'autres chercheurs se sont consacrés au développement de catégories qui représentent le contenu sémantique des diminutifs en portugais brésilien. Helga Guttenkunst Prade, par exemple, en commentant et en analysant les formes de diminutifs du portugais devant ses traductions en anglais et en allemand, présente cinq catégories de diminutifs, selon la valeur de sens dans leur contexte : petitesse, affection, tendresse, affection et dédain. Turunen, en analysant la traduction des diminutifs présents dans l'ouvrage « *Dona Flor e seus dois maridos* » (1976), de Jorge Amado,

²⁸PRISCIANO *apud* TURUNEN, 2009, p. 17-18.

²⁹TURUNEN, 2009, p. 19.

³⁰JURAFSKY, Daniel. **Universal Tendencies in the Semantics of the Diminutive**. *Language*, Vol. 72, No. 3 (Sep., 1996), pp. 533-578. Disponible sur <http://www.jstor.org/stable/416278>. p. 533.

en français³¹, elle présente neuf catégories de diminutifs selon leurs valeurs : taille, affection, péjorativité, ironie, espace/temps/quantité/mode, plein, superlativité, évaluation et atténuation. L'auteur présente encore une catégorie qui regroupe les diminutifs ayant une valeur sémantique différente de ce qui a été mentionné antérieurement. Ainsi, compte tenu de la grande gamme de sens présentée par les diminutifs, saisir cette structure polysémique de la langue d'origine et la traduire semble être l'un des principaux défis dans la tâche du traducteur en ce qui concerne l'emploi des diminutifs. Dans le cas spécifique de l'utilisation des diminutifs dans la traduction de « Tintin en Amérique » en portugais, cette tâche sera analysée du point de vue morphologique et sémantique. A cette fin, les catégories suivantes seront adoptées :

(1) *L'interprétation compositionnelle du diminutif* : liée aux diminutifs formés par la présence des suffixes - *inho* et -*zinho* dans les positions syntaxiques *SizeP* et *LexP*, exclusivement en exprimant l'idée de la taille ;

(2) *L'interprétation non-compositionnelle stricte du diminutif* : liée à des mots nouveaux formés par les suffixes diminutifs -*inho* et -*zinho* dans la position syntaxique *LexP*, dont le sens ne peut pas être compris par les parties ;

(3) *L'interprétation non-compositionnelle du diminutif* : liée aux diminutifs formés par la présence de suffixes -*inho* et -*zinho* dans les positions syntaxiques *SizeP* et *LexP*, qui transmettent l'idée de l'expressivité des valeurs telles que l'affection, l'appréciation, l'intensification, l'ironie et la péjorativité.

Alors que l'emploi des diminutifs en portugais brésilien sera analysé à partir de ces trois catégories, leur équivalents en français seront analysés à partir de trois autres catégories :

(1) *La Structure linguistique* : lorsque le texte présente une structure linguistique qui suggère l'utilisation du diminutif en portugais ;

³¹TURUNEN, Virpi Johanna. **Diminutivo em português e em francês: um pouquinho é um petit peu**. In: XI Simpósio Nacional de Letras e Linguística e I Simpósio Internacional de Letras e Linguística, 2008, Uberlândia. MAGALHÃES, José Sueli de e TRAVAGLIA, Luiz Carlos (org). *Múltiplas Perspectivas em Linguística*. Uberlândia: Edufu, 2006.

(2) *Contexte d'énonciation*: lorsque le contexte d'énonciation du discours indique les fonctions qui correspondent à l'utilisation du diminutif en portugais ;

(3) *Image* : lorsque l'image qui complète le texte indique les fonctions correspondant à l'utilisation du diminutif en portugais.

En tenant compte de ces catégories, l'analyse et la discussion de l'emploi des diminutifs dans la traduction de « Tintin en Amérique » en portugais seront présentées dans la section suivante.

Chapitre 2 L'emploi des diminutifs dans la traduction de « Tintin en Amérique »

Alors que la formation de diminutifs avec des suffixes est très productive en portugais brésilien, en français elle ne fonctionne pas. Malgré l'existence des suffixes tels que « *-et, -elle, -in, -ot e -on* »³², les formations des diminutifs du portugais brésilien sont équivalentes en français moderne, parfois « *adjetivos como mignon, charmant, joli, gentil, e, antes de tudo, petit* ». ³³ Cette différence soulignée, il est important de comprendre quand, comment et pourquoi on a l'utilisation de diminutifs dans la traduction « *Tintim na América* ». Ainsi, dans cette partie de ce travail, seront analysés, en particulier, les diminutifs de substantifs, d'adjectifs et d'adverbes formés par les suffixes *-inho* e *-zinho*. A partir de la recherche réalisée, on a identifié 31 diminutifs de mots formés par ces suffixes (comme l'indique le tableau 01), qui apparaissent dans 53 cas, parmi lesquels en seront analysés 43 différentes, qui peuvent être présentés selon les catégories proposées à la fin de la première section.

Ainsi, à partir de cette classification, il est possible de vérifier que l'emploi des diminutifs dans la traduction de « Tintin en Amérique » en portugais brésilien a, en comptant les cas répétés, une interprétation compositionnelle dans 4 cas, non-compositionnelle stricte dans 10 cas et non-compositionnelle dans 39 cas. Ces données corroborent la conclusion de Turunen concernant l'emploi des diminutifs dans la traduction de « *Dona Flor et seus dois maridos* » en français, à savoir : qu'il apparaît davantage lié à l'interprétation de l'expressivité et moins à la réduction progressive de la taille. Dans ce travail, comme ces

³²BALLY 1994, p.249 *apud* TURUNEN, 2006, p. 3011.

³³HERRISON *apud* TURUNEN, 2006, p. 3011.

interprétations ont été identifiées dans la bande dessinée «Tintin en Amérique» et transposées dans la traduction « *Tintim na América* », à son tour, elles sont liées à la structure linguistique, au contexte de l'énonciation de la phrase et à l'image qui la complète, en fonction de ce qui sera exposé ensuite.

	Diminutif	Formation Syntaxique	Interprétation
01	<i>Devagarinho</i>	SizeP	Non-Compositionnelle
02	<i>Reporterzinho</i>	SizeP	Non-Compositionnelle
03	<i>Tchauzinho</i>	SizeP	Non-Compositionnelle
04	<i>Trenzinho</i>	SizeP	Non-Compositionnelle
05	<i>Cãozinho</i>	SizeP	Non-Compositionnelle
06	<i>Miluzinho*</i>	SizeP	Non-Compositionnelle
07	<i>Cidadezinha**</i>	SizeP	Compositionnelle
08	<i>Passarinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle stricte
09	<i>Mocinho**</i>	LexP	Non-Compositionnelle
10	<i>Calminha**</i>	LexP	Non-Compositionnelle
11	<i>Engraçadinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle
12	<i>Rapidinho**</i>	LexP	Non-Compositionnelle
13	<i>Patinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle stricte
14	<i>Direitinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle
15	<i>Presentinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle
16	<i>Prontinho***</i>	LexP	Non-Compositionnelle
17	<i>Surpresinha</i>	LexP	Non-Compositionnelle
18	<i>Machadinha****</i>	LexP	Non-Compositionnelle stricte
19	<i>Boquinha</i>	LexP	Non-Compositionnelle stricte
20	<i>Esforcinho</i>	LexP	Compositionnelle
21	<i>Traguinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle
22	<i>Golinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle
23	<i>Uisquinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle
24	<i>Fresquinha</i>	LexP	Non-Compositionnelle
25	<i>Cachorrinho</i>	LexP	Compositionnelle
26	<i>Pouquinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle
27	<i>Novinhas</i>	LexP	Non-Compositionnelle
28	<i>Espertinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle
29	<i>Amiguinho**</i>	LexP	Non-Compositionnelle
30	<i>Horinha</i>	LexP	Non-Compositionnelle
31	<i>Tadinho</i>	LexP	Non-Compositionnelle

* Ce cas se reproduit dix fois
 ** Ce cas a lieu deux fois
 *** Esse caso ocorre três vezes
 **** Esse caso ocorre sete vezes

Tableau 01

2.1 L'interprétation compositionnelle

L' *interprétation compositionnelle* des diminutifs, qui indique la diminution progressive de la taille, se produit dans les deux cas.

Le *premier cas* a lieu lorsque l'interprétation compositionnelle du diminutif en portugais est suggérée par une **structure linguistique** en français qui remplit la même fonction, comme c'est le cas de l'adjectif «*petit + x*», qui apparaît dans les phrases suivantes :

(01) une toute **petite ville**, près des Réserves de Peaux-Rouges. (p. 16)

(01) *uma cidadezinha perto da reserva dos peles-vermelhas*. (p. 16)

(02) Encore un **petit effort**... (p. 28)

(02) *Mais um esforcinho*... (p.28)

La fonction du diminutif y est liée à la dimension sémantique, c'est-à-dire, à la nécessité d'exprimer une diminution progressive de la *taille*.

Le *deuxième cas* a lieu lorsque l'interprétation compositionnelle du diminutif en portugais n'est pas suggérée par une structure linguistique en français qui a la même fonction, mais par le **contexte de l'énonciation**, comme c'est le cas de la phrase suivante.

(03) Avec votre **chien**, bien entendu! (p.45)

(03) *Com seu cachorrinho, é claro!* (p. 45)

Dans cette phrase, le diminutif est suggéré par le contexte de l'énonciation – la parole d'un détective à Tintin – et formé à partir du *substantif* qui apparaît dans le texte.

2.2 L'interprétation non-compositionnelle stricte

L'*interprétation non-compositionnelle stricte* est celle dans laquelle la fonction de diminutif est liée à la signification du mot nouveau formé qui ne peut être comprise au moyen de ses parties, ce qui se produit dans les cas suivants.

Le *premier cas* a lieu lorsque l'interprétation non-compositionnelle stricte du diminutif en portugais est suggérée par une

structure linguistique en français qui remplit la même fonction, comme dans la phrase (04).

(04) Et maintenant, avant de nous remettre en route, mangeons un **petit morceau**. (p. 25)

(04) *Bom, antes de seguir caminho, vamos fazer uma **boquinha***. (p. 25)

Dans cette phrase, l'utilisation du diminutif « *boquinha* » en portugais n'a pas l'idée de la diminution progressive de la taille de « *boca* », mais l'idée d'un petit repas contenue dans cette nouvelle formation du mot. Dans ce cas, l'utilisation du diminutif en portugais est donnée par la structure linguistique «petit + x» présente en français.

Le *deuxième cas* a lieu quand l'interprétation non-compositionnelle stricte du diminutif d'un mot nouveau en portugais n'est pas suggérée par une structure linguistique en français («substantive») ou par le contexte de l'énonciation, mais par l'image qui complète la phrase, comme dans le cas de :

(05) L'**oiseau** est pris!... (p. 01)

(05) *O **passarinho** caiu na arapuca* (p. 01)

(06) Et maintenant, déterrons la **hache** de guerre. (p. 19)

(06) *E agora, desenterremos a **machadinha** de guerra!* (p. 19)

Dans la phrase (05), l'idée de *péjorativité* présente dans le diminutif « *passarinho* » ne peut être saisie par la structure linguistique en portugais « *pássaro* » ou en français « *oiseau* », mais seulement par sa combinaison avec l'image correspondante, c'est-à-dire l'idée de la voiture comme piège (Figure 07). Dans la phrase (06), l'idée d'une *diminution graduelle* dans « *machadinha* » n'est pas captée par le terme « *hache* » ou par le contexte de l'énonciation, mais par le dessin d'une petite hache présente dans la bande dessinée (Figure 08).



Figure 07

Source: HERGÉ, 2008, p. 01



Figure 08

Source: HERGÉ, 2008, p. 19.

Le *troisième cas* est celui dans lequel les formations diminutives d'interprétation non-compositionnelle stricte ont une structure linguistique en français («*substantive*») qui n'exprime pas les fonctions du diminutif, celles suggérées par la combinaison du texte en français avec l'**image** présente dans la bande dessinée. Dans ce cas, le traducteur a créé le diminutif en portugais à partir d'une métaphore.

(07) J'ai été joué!... Et me voilà pris! (p. 12)

(07) *Fui pego que nem um patinho!* (p. 12)

Dans la phrase (07), nous pouvons voir que l'idée de *péjorativité*, présente dans l'utilisation du diminutif « *patinho* », n'est pas proposée par la structure du linguiste et encore moins par le dessin d'un petit canard, elle est liée, cependant, au dessin de Tintin qui tombe dans un trou et est pris dans un piège (Figure 09) et à l'utilisation du diminutif comme métaphore pour cette situation.



Figure 09

Source : HERGÉ, 2008, p. 12.

2.3 Interprétation non-compositionnelle

Enfin, l'*interprétation non-compositionnelle* des diminutifs, qui indique l'*expressivité* (affection, gratitude, intensification, ironie et péjorativité), se produit dans quatre cas.

Le *premier cas* : lorsque l'interprétation non-compositionnelle du diminutif en portugais est suggérée par une **structure linguistique** en français qui remplit la même fonction, comme c'est le cas de l'adjectif «*petit + x*», qui apparaît dans les phrases suivantes :

(08) Et c'est ce **petit freluquet**-là qui voulait s'attaquer à moi (p.05)

(08) *É esse **engraçadinho** que veio enfrentar a mim* (p.05)

(09) Je m'en vais leur préparer une **petite surprise**, à ces gredins.(p. 15)

(09) *Vou preparar uma **surpresinha** para esses patifes* (p. 15)

(10) Me voilà enfin débarrassé de ce damné **petit reporter**. (p. 25)

(10) Finalmente estou livre desse maldito **reporterzinho!** (p. 25)

(11) Encore un tout **petit verre** (p. 36)

(11) *Só mais um **golinho*** (p. 36)

(12) Mon cher **petit ami**, nous allons bien rire... (p. 42)

(12) *Vamos nos divertir à beça, **amiguinho?*** (p. 42)

Dans ces phrases, la valeur discursive du diminutif est la *péjorativité* (08, 10 et 12), l'*ironie* (09) et l'*appréciation* (11). Ainsi, la double fonction de diminutif (de la taille et de l'expressivité) présente dans la structure linguistique du français, l'adjectif «*petit + x*» – a permis au traducteur de décider de l'utilisation des formations diminutives ayant une interprétation non-compositionnelle. La stratégie du traducteur, ici et dans d'autres cas décrits ci-dessus, dans lesquels on a pu vérifier cette structure, a été de prendre le «*x*» qui suivait l'adjectif «*petit*» comme base pour l'annexion du suffixe *-inho* et *-zinho*.

	Structure en FR	Formation	Diminutif en PB
01	Petite ville	Cidade	Cidadezinha
02	Petit effort	Esforço	Esforcinho
04	Petit morceau	Boca	Boquinha
06	Petit freluquet	Engraçado	Engraçadinho
07	Petite surprise	Surpresa	Surpresinha
08	Petit reporter	Repórter	Reporterzinho
09	Petit verre	Gole	Golinho
10	Petit ami	Amigo	Amiguinho

Tableau 02

En outre, il y a un *deuxième cas* dans lequel on trouve l'utilisation des diminutifs : quand les diminutifs d'interprétation non-compositionnelle, en portugais, sont formés à partir de structures linguistiques en français («*adverbe + x*», «*adverbes*», «*substantif*», «*adjectifs*» et «*interjection*») qui, cependant, ne remplissent pas la

fonction du diminutif. Dans ce cas, l'utilisation des diminutifs n'est pas donnée par la structure linguistique, qui est formée, mais plutôt, par un contexte de l'énonciation qui implique la même fonction que celle des diminutifs.

Dans ce sens, considérant le contexte de l'énonciation des phrases contenant les diminutifs qui ont une structure linguistique « *adverbe + x* » - en (13) une phrase dite par Milou à Tintin et en (14) une phrase dite par Tintin à Milou – il est possible d'affirmer que les deux présentent un discours marqué par *l'intensification*, et ceci étant l'une des fonctions du diminutif, son utilisation est appropriée. Ainsi, le traducteur a pris comme base les formations diminutives, le «*x*» qui accompagne l'«*adverbe*» (13) et «*l'adverbe*» qui accompagne le «*x*» (14).

(13) La piste est encore **toute fraîche**, Tintin (p. 42)

(13) *A pista dele ainda está **fresquinha**, Tintim* (p. 42)

(14) Encore un **peu de patience!** (p. 51)

(14) *Espere um **pouquinho*** (p. 51)

Dans les phrases où la structure linguistique correspondante aux diminutifs est toujours un *adverbe*, le contexte de l'énonciation varie : en (15) et (16) les phrases sont dites par un voyou, respectivement, à Tintin et un comparse ; en (17) la phrase est dite par Milou à Tintin. Puisque dans les deux contextes d'énonciation la même fonction exprimée par les diminutifs est présente, et qui est de nouveau l'*intensification*, son utilisation semble être justifiée.

(15) Du **calme**, n'est-ce pas mon petit ami (p. 05)

(15) ***Calminha**, garotão!* (p. 05)

(16) Et maintenant, débarrassez-moi bien **vite** de ce gaillard... (p. 05)

(16) *Agora, despachem **rapidinho** esse valentão!* (p.05)

(17) **Doucement...** Pas de bruit... (p. 10)

(17) ***Devagarinho**, sem fazer barulho...* (p. 10)

En ce qui concerne les phrases où les diminutifs sont formés à partir d'un « *adjectif + x* », il est possible de noter que, bien que les adjectifs et les modules «*x*» puissent varier – «*vieux + Milou*», «*vieux + camarade*», «*pauvre + Milou*» et «*brave + Milou*» – le contexte de

l'énonciation est toujours le même - de (18) à (30) – le discours se fait par Tintin à Milou– et il présente le sens *d'affection*, ce qui indique un emploi approprié du diminutif.

(18) En avant, mon **vieux Milou!** (p.20)

(18) *Vamos nessa, **Miluzinho!*** (p.20)

(19) Que renifles-tu là, mon **vieux Milou** (p.25)

(19) *O que você está farejando, **Miluzinho?*** (p.25)

(20) Sois sans crainte, mon **vieux Milou** : nous ne moisirons pas ici (p.27)

(20) *Não tenha medo, **Miluzinho.** Não vamos mofar aqui* (p.27)

(21) Eh bien ! mon **vieux Milou**, nous pouvons nos vanter d'avoir eu de la veine... (p. 32)

(21) ***Miluzinho**, desta vez realmente tivemos uma baita de uma sorte!* (p. 32)

(22) Nous allons camper ici, mon **vieux Milou** (p. 38)

(22) *Vamos acampar aqui, **Miluzinho*** (p. 38)

(23) Reste tranquillement ici, mon **vieux Milou** (p. 44)

(23) *Fique sossegado aqui, **Miluzinho*** (p. 44)

(24) Mon **vieux Milou!**... (p. 51)

(24) *Meu **Miluzinho** querido!* (p. 51)

(25) Salut, mon **vieux Milou!** (p. 59)

(25) *Oi **Miluzinho**, querido!* (p. 59)

(26) Eh bien! Mon **vieux Milou**, il était temps!. (p. 39)

(26) *Caramba, Milu! Bem na **horinha!*** (p. 39)

(27) Je savais bien que je finirais par te retrouver, mon bon **vieux camarade!** (p. 33)

(27) *Eu sabia que ia acabar te achando, **amiguinho** velho.* (p. 33)

(28) C'est ici, sans doute, que mon **pauvre Milou** est retenu prisonnier. (p. 47)

(28) *Com certeza é aqui que meu **Miluzinho** está mantido prisioneiro.*
(p. 47)

(29) Mon **pauvre Milou!**... (p. 56)

(29) *Tadinho do Milu!* (p. 56)

(30) Me voici mon **brave Milou!** (p. 51)

(30) *Estou de volta, **Miluzinho!*** (p. 51)

En ce qui concerne les phrases où les diminutifs sont formés à partir des *adjectifs*, il est possible de voir que dans le contexte discursif – en (31), la phrase est énoncée par un personnage inconnu de Tintin, en (32) par un bandit à son compère et en (33) par un bandit à Tintin – fait aussi référence à l'une des fonctions des diminutifs: *l'intensification*.

(31) Il a l'air bien **jeune**... (p. 02)

(31) *Parece bem **mocinho*** (p. 02)

(32) ...Notre gaz O.X2Z. a fait **merveille!** (p. 12)

(32)... *Nosso gás O.X2Z funcionou **direitinho**.* (p. 12)

(33) Et nous en faisons des boîtes de corned beef **neuves** » (p. 53)

(33) *As fábricas de automóvel nos mandam seus carros velhos que transformamos em latas **novinhas** de carne em conserva* (p. 53)

Dans les phrases où les diminutifs sont formés selon la structure linguistique d'un *substantif*, le contexte d'énonciation – dans des phrases énoncées (34) par un schérif à lui-même, en (35) par Milou à Tintin et en (36) par un voyou à Tintin – indique, respectivement, les sens d'*appréciation*, d'*ironie* et de *péjorativité*, qui correspondent aux fonctions des diminutifs utilisés en portugais.

(34) Décidément, ce **whisky** est délicieux... (p. 36)

(34) *Eta **uisquinho** bom !* (p. 36)

(35) Nous allons de nouveau jouer au **train**, dis ? (p.39)

(35) *Vamos brincar de **trenzinho** de novo, é?* (p. 39)

(36) Quant à votre **sale cabot**, il vous accompagnera. (p.59)

(36) *Quanto ao seu **cãozinho** nojento, vai junto com você.* (p. 59)

Enfin, dans la phrase où la structure de la langue qui correspond au diminutif est une *interjection*, le contexte discursif – en (37) une phrase dite par Milou au chef de la garde, en (38) par un voyou à son compère et par Tintin à Milou, et en (39) par un entrepreneur à Tintin – se rapporte à l'idée de l'*ironie*, en (37), et de l'*intensification*, en (38) et (39), ce qui indique, par conséquent, la raison de l'utilisation du diminutif par le traducteur.

(37) **Au revoir** (p. 30)

(37) **Tchauzinho** (p. 30)

(38) Ça y est! (p. 14 e p. 27)

(38) **Prontinho!** (p.14 e p. 27)

(39) Voilà le contrat. Signez! (p. 29)

(39) *O contrato está **prontinho**, é só assinar.* (p. 29)

Ainsi, bien que la structure linguistique des phrases en français ne suggère pas, par elle-même, l'utilisation de diminutifs en portugais, le contexte de l'énonciation de ces phrases implique un sens qui correspond aux fonctions des diminutifs en portugais, ce qui justifie, par conséquent, leur utilisation dans la traduction. Dans l'analyse effectuée, les diminutifs apparaissent encore dans un *troisième cas*. C'est celui où les formations diminutives ont une structure linguistique en français («*substantive*») qui n'exprime pas les fonctions du diminutif, ceux-ci étant proposés, alors, non pas par le contexte de l'énonciation, mais par **l'image** qui fait partie de la bande dessinée.

(40) Vite, encore un **verre** (p. 36)

(40) *Rápido, mais um **traguinho*** (p. 36)

Dans la phrase (40) l'idée d'une appréciation de «*traguinho*», n'est pas exprimée par «*verre*» ou dans son contexte de l'énonciation, elle est seulement comprise par la combinaison d'un texte et d'un image qui donne l'idée que le personnage est dans un état d'ivresse après avoir bu (Figure 10).



Figure 10

Source: HERGÉ, 2008, p. 36.

Enfin, il y a un *quatrième cas* où sont incluses les phrases aux diminutifs non-compositionnels en portugais et qui ne sont pas formés par une structure linguistique équivalente à une catégorie grammaticale, donc, le diminutif est créé par le traducteur à partir de la combinaison du texte français avec l' **image** dans la bande dessinée, qui introduit une idée correspondant aux fonctions des diminutifs.

(41) Veuillez prendre livraison de ces deux individus (p.14)

(41) *Seus policemen, um presentinho pra vocês* (p.14)

(42) Dites donc (p. 29)

(42) *Ei, mocinho...* (p. 29)

(43) Et surtout, n'essayez pas de jouer au plus fin (p. 61)

(43) *E não tente bancar o espertinho, viu?* (p. 61)

Dans la phrase (41), il est aussi possible de vérifier que l'idée de l' *ironie*, présente dans l'utilisation du diminutif « *presentinho* », a comme référence le dessin dans lequel Tintin a pris les bandits et a appelé les policiers (Figure 11). Dans les phrases (42) et (43) les idées, respectivement, de l'*intensification* et de la *péjorativité*, sont construites par une demande de faire attention exprimée dans le texte, son sens étant complété par l'image d'un policier qui parle à Tintin (Figure 12) et de Tintin qui parle à un bandit (Figure 13). Ainsi, les mots dont le diminutif est formé avec créativité viennent de l'idée d'un cadeau offert et de la disqualification des personnages.



Figure 11

Source: HERGÉ, 2008, p. 14.



Figure 12

Source: HERGÉ, 2008, p. 29.



Figure 13

Source: HERGÉ, 2008, p. 61.

En résumé, on peut observer que, dans les quarante-trois cas analysés, l'emploi des diminutifs dans la traduction « *Tintin na América* » se produit chaque fois que l'on identifie l'interprétation compositionnelle (de diminution progressive de la taille), non-compositionnelle stricte (de diminution progressive de la taille ou de l'expressivité) et non-compositionnelle (d'expression) dans la structure

linguistique du français, dans le contexte de l'énonciation de phrase et dans l'image qui le complète dans la bande dessinée. En termes quantitatifs, l'interprétation compositionnelle est identifiée dans 4 cas, la non-compositionnelle stricte dans 10 cas et la non-compositionnelle dans 39 cas, ce qui indique que l'utilisation du diminutif en portugais brésilien est davantage liée à l'idée d'expressivité qu'à celle de la taille, ce qui peut être vérifié dans le tableau 03.

Position Syntaxique	Interprétation	Référence		Cas	Ocurrences	
SizeP e LexP	Compositionnelle	Taille		Cachorrinho	01	04
				Cidadezinha	02	
				Esforcinho	01	
Size P e LexP	Non-Compositionnel	Expressivité	Affection	Amiguinho	01	13
				Horinha	01	
				Miluzinho	10	
				Tadinho	01	
				Golino	01	
			Gratitude	Traguinho	01	03
				Uisquinho	01	
				Calminha	02	
			Intensification	Devagarinho	01	
				Direitinho	01	
		Fresquinho		01		
		Mocinho		02		
		Novinhas		01		
		Pouquinho		01		
		Prontinho		03		
		Rapidinho	02			
		Ironie	Presentinho	01	04	
			Surpresinha	01		
			Tchauzinho	01		
		Péjorativité	Trenzinho	01	05	
Amiguinho	01					
Cãozinho	01					
Engraçadinho	01					
Espertinho	01					
LexP	Non-Compositionnel Stricte	Taille	Reporterzinho	01	08	
			Boquinha	01		
		Machadinha	07			
		Expressivité	Passarinho	01		
			Patinho	01	02	

Tableau 03

A propos des stratégies utilisées par le traducteur en vue de l'identification de ces interprétations dans la version française de la bande dessinée, il est possible d'affirmer qu'elles sont liées à la structure linguistique, au contexte de l'énonciation et à l'image. La stratégie de la formation des diminutifs en portugais brésilien est, elle, liée aux catégories grammaticales du français, ainsi qu'à la création libre du

traducteur, ce qui peut être systématiquement observé dans le tableau 04.

Interprétation	Stratégie	Référence	Cas	
Compositionnelle	Structure Linguistique	Petit + x	Cidadezinha Esforcinho	
	Contexte de l'énonciation	Substantif	Cachorrinho Engraçadinho Surpresinha Amiguinho Reporterzinho Golinho Amiguinho	
Non-Compositionnelle	Structure Linguistique	Petit + x	Fresquinha Pouquinho	
	Contexte de l'énonciation	Adverbe + x	Calminha Rapidinho Devagarinho	
		Adverbes	Miluzinho Horinha	
	Adjectif + x	Vieux Milou	Amiguinho	
		Vieux camarade	Miluzinho	
		Pauvre Milou	Tadinho	
		Bravre Milou	Miluzinho	
	Adjectifs	Mocinho Direitinho Novinhas		
	Substantifs	Uisquinho Cãozinho Trenzinho		
	Interjection	Tchauzinho Prontinho		
	Image	Substantif	Traguinho	
	Image	-	Presentinho Mocinho Espertinho	
	Non-Compositionnelle Stricte	Structure Linguistique	Petit + x	Boquinha Passarinho Machadinha
		Image	Substantifs	
Image		-	Patinho	

Tableau 04

Considérations finales

L'objectif de ce travail est de réaliser une analyse de l'emploi des diminutifs dans la traduction de « *Tintin en Amérique* » en portugais brésilien, du point de vue de la Linguistique. Pour ce faire, le travail a été organisé en deux parties. Dans la première, des références théoriques de la morphologie, de la phonologie, et de la sémantique, qui ont contribué à la compréhension de la formation des diminutifs et de leur emploi, principalement, en portugais brésilien, ont été présentés. Dans la seconde, une analyse de l'utilisation des diminutifs dans la traduction « *Tintim na América* », guidée par cette perspective et les approches théoriques, a été présentée.

Ainsi, on a constaté que l'emploi des diminutifs se produit à partir de trois interprétations – l'*interprétation compositionnelle* (selon la taille), l'*interprétation non-compositionnelle non stricte* (nouveaux mots) et l'*interprétation non-compositionnelle* (d'expressivité) – sous la configuration de cas distincts.

En ce qui concerne l'*interprétation compositionnelle* des diminutifs, les cas sont les suivants: (1) lorsque l'interprétation compositionnelle du diminutif en portugais est indiquée par une structure linguistique en français qui a la même fonction, si exprimée par l'adjectif «*petit + x*» ; (2) lorsque l'interprétation compositionnelle du diminutif en portugais n'est pas montrée par une structure linguistique en français, qui a la même fonction, mais par le contexte d'énonciation.

Quant à l'*interprétation non-compositionnelle stricte* des diminutifs, les cas sont: (1) lorsque l'interprétation non-compositionnelle stricte du diminutif en portugais est indiquée par une structure linguistique en français qui a la même fonction, si exprimée par l'adjectif «*petit + x*» ; (2) lorsque l'interprétation non-compositionnelle stricte du diminutif d'un mot nouveau en portugais n'est pas montrée par une structure linguistique en français qui a la même fonction ou le contexte de l'énonciation, mais plutôt par l'image qui complète la phrase; (3) lorsque les formations diminutives d'interprétation non-compositionnelle stricte ont une structure linguistique en français qui n'exprime pas les fonctions des diminutifs, et sont indiquées par la combinaison du texte en français avec l'image qui est présente dans la bande dessinée.

L'interprétation non-compositionnelle du diminutif peut être vérifiée dans les cas suivants: (1) lorsque l'interprétation non-compositionnelle du diminutif en portugais est indiquée par une structure linguistique en français qui a la même fonction, si exprimée par l'adjectif «*petit + x*»; (2) lorsque les diminutifs d'interprétation non-compositionnelle en portugais sont formés à partir des structures de la langue française qui, cependant, ne remplissent pas la fonction de diminutif, celle-ci étant alors exprimée par un contexte d'énonciation, et s'exprime par «*adverbe + x*», «*adverbes*», «*substantifs*», «*adjectifs*» et «*interjection*»; (3) lorsque les formations diminutives ont une structure linguistique en français qui n'exprime pas les fonctions des diminutifs, ceux-ci étant proposés, alors, non pas par le contexte de l'énonciation, mais par les images qui composent la bande dessinée; (4) lorsque les phrases avec diminutifs non-compositionnelles en portugais ne sont pas formées d'une structure linguistique équivalente à une catégorie grammaticale, donc, le diminutif est créé par le traducteur à partir de la combinaison du texte français avec l'image qui est présentée dans la bande dessinée, qui introduit une idée correspondant aux fonctions des diminutifs.

Sur ce point, il semble être important de comprendre les spécificités des bandes dessinées et de leur traduction. A partir de l'idée selon laquelle les bandes dessinées sont une catégorie d'expressions graphiques de l'humour (*caricaturas, charges e cartuns*) et, plus spécifiquement un type de *cartum*, il est possible de dire qu'elles sont composées de deux éléments principaux : le texte et l'image. Ainsi, le texte n'est pas une légende et l'image n'est pas une illustration, les deux sont utilisés par l'auteur pour communiquer, par leur jonction, le sens voulu.³⁴ Cela se produit dans les sens exprimés par les diminutifs dans les *deuxième* et *troisième cas* de *l'interprétation non-compositionnelle stricte* et des *troisième* et *quatrième cas* de *l'interprétation non-compositionnelle* dans la traduction de la bande dessinée « *Tintim na América* », où il est possible de voir que le sens du texte est complété par l'image. Dans ces cas, où il y a absence d'un diminutif ou d'un contenu textuel avec un équivalent sémantique de la bande dessinée « *Tintin en Amérique* », la tâche du traducteur était identifier, dans la combinaison du texte avec l'image, les sens qui peuvent être exprimés par l'utilisation des diminutifs en portugais brésilien. Ce travail

³⁴Essas ideias foram discutidas por mim nos trabalhos “Caricaturas, charges e cartuns : um estudo sobre as expressões gráficas de humor como fontes de pesquisa para a história” (2009) e “Entre desenhos, aquarelas e expressões gráficas de humor: o cotidiano e a cidade de Florianópolis na obra de Sérgio Bonson” (2011).

d'identification des sens outre le texte dans les bandes dessinées, a également été noté par Aragon par quelques notes dans son étude sur l'analyse de la traduction de la bande dessinée française « Astérix » en portugais. D'après l'auteur,

*Ao se considerar as histórias em quadrinhos como um gênero que opera com imagem e texto, observa-se que o trabalho do tradutor não deve se limitar somente à decifração de uma língua estrangeira, antes disso, é necessário observar a relação de interdependência existente entre esses dois tipos de linguagem no gênero cômico/humorístico.*³⁵

Pour ce qui est de cette spécificité de la bande dessinée, dans le premier cas de l'interprétation non-compositionnelle stricte et dans les premier et deuxième cas de l'interprétation compositionnelle et non-compositionnelle, bien que l'utilisation des diminutifs dans la traduction « *Tintim na América* » soit proposée par l'existence d'une structure linguistique ou un contexte d'énonciation d'un contenu sémantique équivalent à un diminutif de la bande dessinée «Tintin en Amérique», il est important de souligner que la tâche du traducteur était d'assurer également la cohérence entre les orientations suggérées par le texte et l'image. Donc, dans la traduction « *Tintim na América* » réalisée par Eduardo Brandão, les spécificités du genre ont été considérées et la tâche du traducteur consistait, en particulier, à identifier, dans le texte et dans les images de la bande dessinée «Tintin en Amérique», les sens qui pourraient être exprimés par l'emploi des diminutifs en portugais brésilien.

Ces sens sont équivalents à ceux des fonctions exprimées par les diminutifs en portugais brésilien et sont liés à l'interprétation compositionnelle (de diminution progressive de la taille) dans 4 cas, à l'interprétation non-compositionnelle stricte (de diminution progressive de la taille et de l'expressivité dans 10 cas) et à l'interprétation non-compositionnelle (d'expressivité) dans 39 cas, ce qui indique l'utilisation des diminutifs dans la traduction pour passer l'idée d'une diminution progressive de la taille et, principalement, l'idée d'expressivité.

³⁵ARAGÃO, Sabrina Moura. **Questões culturais na tradução de histórias em quadrinhos.** XI Mini Enapol de Lexicologia, Lexicografia, Terminologia, Toponímia e Tradução, 2008, p. 01.

Ainsi, il est possible de dire que pour identifier les fonctions de taille, affection, gratitude, intensification, ironie et péjorativité dans la structure linguistique française, dans le contexte de l'énonciation de la phrase et dans les images, d'après les cas présentés, le traducteur a choisi l'emploi des diminutifs dans la traduction de la bande dessinée «Tintin en Amérique» en portugais brésilien.

Références bibliographiques

ARAGÃO, Sabrina Moura. **Questões culturais na tradução de histórias em quadrinhos**. XI Mini Enapol de Lexicologia, Lexicografia, Terminologia, Toponímia e Tradução, 2008.

ARMELIN, Paula Roberta Gabbai. **Sobre a interação entre as marcas de diminutivo e aumentativo no português brasileiro**. ReVEL, edição especial n. 5, 2011. [www.revel.inf.br].

DE BELDER, M Marijke; FAUST, Noam & LAMPITELLI, Nicola (2009). **On an inflectional and a derivational diminutive**. North East Linguistic Society 40 (NELS 40), Cambridge, Massachusetts (MIT), November 13-15, 2009.

HERGÉ. **Les aventures de Tintin: Tintin en Amérique**. France : Casterman, 2006.

HERGÉ. **As aventuras de Tintim: Tintim na América**. Tradução de Eduardo Brandão. São Paulo: Companhia das Letras, 2008.

JURAFSKY, Daniel. **Universal Tendencies in the Semantics of the Diminutive**. Language, Vol. 72, No. 3 (Sep., 1996), pp. 533-578. Disponível em <http://www.jstor.org/stable/416278>.

LEE, Seung-Hwa. **Sobre a Formação de Diminutivo do Português Brasileiro**. Revista de Estudos da Linguagem, Belo Horizonte, v. 8, n. 1, p. 113-123, 1999. Disponível no endereço eletrônico: <http://www.ai.mit.edu/projects/dm/bp/lee-diminutives.pdf>. Acesso em maio de 2012.

PRADE, Helga Guttenkunst. **Análise contrastiva: a derivação sufixal na língua portuguesa e sua tradução para o inglês e o alemão**. Revista Letras, Número 2 - Julho / Dezembro de 1991.

SANTOS, Mário Augusto da Silva. **O traduzível e o intraduzível: o caso dos sufixos aumentativos e diminutivos**. Rev. de Letras - N0. 23 - Vol. 1/2 - jan/dez. 2001.

TURUNEN, Virpi Johanna; Basílio, Margarida Maria de Paula. **A reversão da relevância: aspectos semânticos e pragmáticos de**

formações diminutivas no português do Brasil. Rio de Janeiro, 2009. 194p. Tese de Doutorado – Departamento de Letras, Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro.

TURUNEN, Virpi Johanna. **Diminutivo em português e em francês: um pouquinho é un petit peu.** In: XI Simpósio Nacional de Letras e Linguística e I Simpósio Internacional de Letras e Linguística, 2008, Uberlândia. MAGALHÃES, José Sueli de e TRAVAGLIA, Luiz Carlos (org). *Múltiplas Perspectivas em Linguística.* Uberlândia: Edufu, 2006.

VANDROMME, Pol. **Le monde de Tintin.** Paris : Éditions de La Table Ronde, 1994.